TRANSPORT MARITIME ENTRE L'ALGÉRIE ET L'ESPAGNE

Les autorités espagnoles mises à l'index

«Nous préférons nous adresser à la presse, de dire la vérité et de déclarer ce que nous avons dans le cœur. Les conditions d'accueil aux ports de Valence et Alicante laissent à désirer. Il ne faudra pas se poser des questions, le mal est beaucoup plus profond qu'on ne peut l'imaginer, il faut le voir de près pour y croire !» Tel a été l'appel de nombre de nos ressortissants à l'étranger en provenance des ports espagnols qui, disent-ils, sont maltraités par les personnels maritime et de sécurité.

Des émigrés issus de la communauté algérienne en France se sont rapprochés de notre journal pour nous raconter des faits qu'ils ont endurés aux ports de Valence et d'Alicante. Tous, unanimes, racontent : «Il faut boycotter ces ports de la honte car la colère nous envahit et c'est plus fort que nous. Il faut que les autorités des deux rives de la Méditerranée espagnoles et algériennes interviennent sérieusement au vu du désagrément que notre communauté supporte. Nous souffrons énormément du laisser-aller des autorités espagnoles dans ces ports assurant des lignes en direction du port de Mostaganem. Du fait que la plupart de notre communauté ne parle pas espagnol, le personnel les déboute souvent quand ils demandent une information. Nous arrivons aux ports exténués par notre long voyage, pour certains d'Allemagne, de Belgique, voire d'autres encore de plus loin avec des enfants, femmes et personnes âgées et il n'existe pas de commodités de repos. Les voyageurs sont accueillis par un personnel maritime et de sécurité arrogant et surtout manquant de respect ; à croire que les Espagnols ne veulent pas de nous, ce qui les intéresse, c'est notre fric, c'est tout ! Et pourtant, les voyageurs à destination d'autres pays sont traités avec le plus grand égard et attention. La douane espagnole nous regarde avec dédain et suspecte parmi les passagers des délinquants, des repris de justice, ils nous intimident même avec leurs chiens avec des regards menaçants et parfois ils jettent nos bagages à la benne. Nous avons pris des photos et enregistré des vidéos pour montrer à l'Etat ce que le peuple algérien subit comme humiliation et nous espérons une intervention rapide de nos autorités.»

Photos : DR

Les passagers dénoncent les conditions d'accueil aux ports de Valence et Alicante.

Pourtant, les passagers paient les prestations qu'on ne leur accorde pas et nombreux sont les passagers qui nous confient qu'ils appréhendent leur venue au pays et parfois ils y renoncent carrément. Nous avons déjà soulevé le cas, lors d'une conférence de presse avec le wali de Mostaganem, de cette contestation affichée par tous ceux qui nous ont croisés et il nous a répondu qu'un rapport a été transmis au ministère concerné pour voir de plus près ce cas.

Enfin, nos interlocuteurs se disent satisfaits des mesures de facilitation introduites par les autorités maritimes et les jugent positives.

A. B.

PÉTROLE

Les prix soutenus par la baisse du dollar

La baisse du dollar hier a fait remonter les prix du pétrole en cours d'échanges européens, alors que la réunion des pays producteurs participant à l'accord de limitation des extractions qui se tient à Abou Dhabi ne s'est pas encore terminée.

Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en octobre a gagné 32 cents par rapport à la clôture de lundi valant 52,69 dollars en fin d'après-midi sur l'Intercontinental Exchange (ICE) de Londres, et celui de «light sweet crude» valait 49,72 dollars à New York, gagnant 33 cents. Mais les prix sont restés pénalisés selon Michael van Dulken, analyste chez Accendo Markets, par «des données décevantes venues de Chine et par la réunion d'Abou Dhabi, dont le résultat est incertain».

Ainsi, a noté Olivier Jakob, analyste chez Petromatrix, «les importations chinoises ont reculé en juillet à 8,2 millions de barils par jour, à leur plus bas niveau depuis janvier, même s'il s'agit tout de même d'une hausse de 870 000 barils par jour par rapport à juillet 2016».

En effet, même l'annonce par l'Arabie Saoudite, premier exportateur mondial, de vouloir réduire ses exportations de pétrole vers l'ensemble de ses clients d'au moins 520 000 barils par jour en septembre, n'a pas boosté les prix. «On ne sait pas exactement de quel niveau de référence parle l'Arabie Saoudite. Riyad avait déjà promis fin juillet de limiter ses exportations en août à 6,6 millions de barils par jour (mbj), contre plus de 7,2 mbj certains mois de 2016. Une réduction par rapport au niveau d'août se traduirait par une baisse des exportations à 6,1 millions de barils par jour, ce qui ne nous semble pas réaliste», ont expliqué les analystes de Commerzbank.

Et, les yeux restent surtout rivés sur les résultats de la réunion des producteurs à Abou Dhabi. «Il est peu probable qu'ils annoncent de véritables avancées à la fin de cette rencontre technique, qui se déroule sans responsables de haut niveau. Mais ils parviendront peut-être à sortir un beau communiqué pouvant faire monter le prix du baril», a avancé Andrew Lebow de Commodity Research Group. Et au Bart Melek de TD Securities de renchérir : «S'ils diffusent un texte affirmant qu'ils surveilleront de près si les pays ne trichent pas sur leur production ou qu'ils réaffirment leur volonté de limiter leurs exportations, cela serait une nouvelle positive».

L. H.

SANTÉ

Les aides-soignants montent au créneau

Notre rédaction a été destinataire à partir de Koléa, d'un communiqué émanant du Syndicat algérien des fonctionnaires de l'administration publique, Safap, au sein duquel activent la Coordination nationale des fonctionnaires de la santé et la Cellule nationale des aides-soignants.

M. Kharoubi Hamza, le secrétaire général de la Cellule nationale des aides-soignants élu lors de l'assemblée générale du 22 juillet 2017, tenue au lycée El-Idrissi à Alger, dans le communiqué qu'il a adressé à notre rédaction à partir de Koléa a tracé les grandes lignes des objectifs de son organisation syndicale libre, notamment «les droits matériels et moraux de ses adhérents, les aides-soignants médicaux, dont les droits sont ignorés».

Dans ce communiqué, M. Kharoubi Hamza estime que l'actuel statut de cette frange professionnelle représente 70% du personnel paramédical en Algérie en ajoutant que «notre objectif de base est de demander la révision et l'aménagement du statut actuel de cette profession, avec notamment l'instauration d'un système de formation et de promotion au profit de l'ensemble des aides-soignants».

M. Kharoubi Hamza a révélé que «plus de 30 organisations de wilaya adhèrent à cette Cellule nationale des aides-soignants» et confirme que «notre objectif principal est d'abord le dialogue avec le ministère de tutelle afin de trouver les meilleurs voies et moyens en vue de régler l'ensemble des problèmes prévalant dans le secteur». Le syndicat Safap, à travers son secrétaire général M. Lakhdar Achoui, et M. Kharoubi Hamza déclare que «lorsque les portes du dialogue sont fermées, alors nous serons contraints d'envisager l'option d'une grève nationale ouverte et illimitée au sein de l'ensemble des structures où activent les aides-soignants, cela, jusqu'à la satisfaction des revendications de base, autour desquelles le minimum est requis».

Les aides-soignants réclament la révision du statut actuel.

Le secrétaire général du syndicat Safap, M. Lakhdar Achoui, dans le communiqué qu'il nous a transmis «déplore aussi la fermeture, voire la restriction de l'exercice de l'activité syndicale, une contrainte qui ne permet aucun dialogue constructif».

Houari Larbi

INCENDIES

19 nouveaux départs de feux dans la wilaya de Béjaïa

Les incendies ont repris hier de plus belle dans la wilaya de Béjaïa. Pas moins de 19 départs de feux ont été enregistrés pour la seule journée de ce mardi à travers certaines municipalités, selon la Protection civile, dont quatre importants foyers de feu qui se sont déclenchés à Birslam, aux portes de la ville de Béjaïa, Oued-Ghir, Derguina ou encore la localité d'Imaaradh dans la daïra de Barbacha, ravageant une importante superficie d'arbres fruitiers et des dizaines d'hectares de végétation.

Dans la localité, le feu s'est approché dangereusement des habitations provoquant une terrible panique au sein des villageois. Il a fallu la mobilisation de ces derniers, des éléments de la Conservation des forêts, d'une centaine de pompiers, de quatorze engins avec le renfort de la colonne mobile de Béjaïa pour parvenir à éloigner le danger sur la localité. Des habitants du village, face à la violence des flammes attisées par la force des vents qui soufflaient sur la région, ont même fui leurs maisons devant le danger.

Les villageois éprouvaient les pires difficultés à respirer pour cause d'épais nuages de fumée portés par les vents qui enveloppaient la localité. Des habitants du village ont lancé un véritable appel de détresse sur les ondes de la radio locale en milieu d'après-midi devant le grave danger auquel ils font face suite à la violence de l'incendie. Ce n'est que vers 16h que les villageois et les éléments de la Protection civile ont réussi à éloigner le danger de le village.

Il convient de noter que pas moins de 159 départs de feux ont été enregistrés entre la seule période du 31 juillet au 5 août selon la Protection civile de Béjaïa, détruisant des centaines d'hectares du massif forestier, d'arbres fruitiers et de nombreux poulaillers, des dizaines de têtes de cheptel ainsi que des centaines de ruches.

Il faut signaler au passage que les services de l'agriculture de Béjaïa ont entamé, depuis quelques jours, le recensement des pertes provoquées par les feux en vue de l'opération d'indemnisation des victimes des incendies comme annoncé par le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales lors de son déplacement à Béjaïa, samedi dernier.

A. K.